

Bulletin du Prieuré Saint-François-de-Sales

APOSTOL

Juin 2025 - N° 197

Rouergue, Languedoc et Roussillon

EDITORIAL

par l'abbé Louis-Marie Berthe

Élargir notre cœur aux dimensions de la catholicité

Il y a plus de cinq ans déjà (*Apostol* de décembre 2019), je portai à votre connaissance et vous invitais à rejoindre l'œuvre des *Foyers adorateurs*, qui a alors pu s'implanter au sein du prieuré : à l'heure actuelle, plus de 50 foyers se relaient, heure après heure, en début de chaque mois pour maintenir ardente et vivante la flamme de la prière. Désormais le temps a passé : certains membres sont décédés ; quelques-uns ont pu se lasser, voire abandonner ; d'autres aspirent à y participer ; et puisque vous êtes nombreux, depuis, à avoir rejoint l'une des églises ou chapelles du prieuré, il est temps d'en reparler et de revigorer cette œuvre de prière familiale au service de la sainte Église catholique.

C'est sans doute un travers assez commun que de restreindre son univers – celui de ses pensées et de ses affections - à son petit chez soi, aussi grand soit-il. Il faut dire à notre décharge que les soucis quotidiens, les préoccupations matérielles et la bienveillante attention que nous devons sans cesse apporter, en justice comme en charité, à nos proches épuisent facilement notre temps et absorbent nos énergies. Pourtant on aurait tort de limiter ainsi notre horizon de vie : cette attitude serait profondément injuste et nuisible. Injuste : parce que toute famille, *a fortiori* toute personne seule, reçoit – souvent sans le réaliser – de la société comme de la sainte Église. Élargir notre cœur aux dimensions de la catholicité ; élever nos pensées aux besoins de notre temps ; porter dans notre prière les intentions du prieuré et de l'Église : c'est faire, après tout, œuvre de justice et leur rendre un tant soit peu ce que nous avons reçu abondamment d'eux. Nuisible : parce que toute personne qui s'enferme sur elle-même et sur ses intérêts immédiats se prive en réalité de cette oxygénation vitale que nous offre notre insertion dans une communauté plus large, que ce soit celle d'un pays ou de l'Eglise.

L'œuvre des *Foyers adorateurs* remédie d'une manière aussi simple qu'efficace au rétrécissement de nos vues et à la contraction de nos cœurs. Elle nous invite à consacrer – en famille, autant que cela se peut – une heure par mois à la prière, et à la prière pour les prêtres, pour la sainteté du sacerdoce comme pour de nouvelles vocations sacerdotales. La pensée de l'abbé Poppe - « Un saint prêtre est un soleil qui se lève et soudain éclaire, réchauffe tout et donne croissance à tout. Ô mon Dieu, donnez-nous de saints prêtres » - convainc avec force que prier pour les prêtres, c'est œuvrer pour la sainte Église comme pour son pays ; demander des prêtres plus nombreux et plus saints, c'est travailler au règne de Jésus-Christ.

Que l'élection, le 8 mai dernier, de notre nouveau pape, Léon XIV appelé à être le Bon Pasteur de l'Eglise, soit une raison supplémentaire de nous engager avec ferveur dans cette œuvre de prière.

ET NOS CREDIDIMVS CARITATI

Le mot du fondateur

L'histoire de nos esprits - les esprits humains - est une histoire certes différente, mais elle ressemble aussi à celle des anges. Le Bon Dieu a voulu sonder les cœurs de nos premiers parents pour voir s'ils Lui étaient vraiment soumis. Et - hélas - nos premiers parents Lui ont désobéi, se sont éloignés de la volonté de Dieu, entraînant avec eux toutes les générations futures.

Mais vivant dans le temps, il y avait la place pour la miséricorde de Dieu. Car s'il y a quelque chose de plus grand encore que la charité, c'est la miséricorde, de se pencher sur le péché, sur le pécheur, sur celui qui est affligé du péché et qui veut revenir à Dieu.

Mgr Lefebvre

Sobriété et pauvreté heureuses

« Pendant les promenades que je faisais avec Papa, il aimait à me faire porter l'aumône aux pauvres que nous rencontrions » raconte sainte Thérèse de Lisieux. Éduquer les enfants à l'esprit de pauvreté est indispensable. Notre époque fait primer de manière dramatique l'« avoir » sur l'« être » : si nous ne témoignons pas de la hiérarchie véritable des valeurs, par nos paroles et par nos actes, nul ne le fera à notre place. Interrogeons-nous : quelle place tiennent les soucis d'argent ou d'aisance matérielle dans nos conversations ? Permet-elle à nos enfants de sentir que là n'est pas le plus important ? Comment réagissons-nous en particulier aux revers de fortune, grands et surtout petits ? C'est en effet souvent dans les petits aléas de la vie quotidienne que se révèle le cœur des parents, et se façonne le cœur de leurs enfants ! Sachons-le : les enfants sont parfois marqués à vie par des petits détails révélateurs…



La joie du détachement

Des huit béatitudes, celle de la pauvreté est la première, et elle est au présent : « car le Royaume des cieux est à eux ». Elle n'a donc rien de facultatif : le précepte du détachement des richesses est obligatoire pour entrer dans le Royaume. En effet, quel est le plus grand des commandements ? Jésus nous l'apprend lui-même : « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit ». Or, Il dit ailleurs : « nul ne peut servir deux maîtres : ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez pas servir Dieu et l'argent ». Entre Dieu et les richesses, il faut donc choisir, en sachant que « là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur ».

Montrons à nos enfants que notre cœur de chrétiens ne se trouve pas dans les richesses périssables, qui laissent démuni au jour de la mort, mais en Dieu, qui donne son Royaume dans l'au-delà et dès maintenant ! Ce sera aussi accueillir la vraie joie !

Être pauvre « en esprit »

Il ne s'agit pas nécessairement d'être pauvre en réalité, mais « en esprit ». Donnons l'exemple en montrant ce qui nous anime : réglons nos affections, pour que l'usage des choses du monde et un attachement excessif aux richesses ne nous détournent pas de poursuivre la perfection de la charité. Plus précisément la pauvreté bien comprise consiste à voir dans nos richesses des dons que Dieu nous fait, afin d'en user pour grandir dans l'amour de Dieu et du prochain.

Tel doit être le regard de tout chrétien sur les biens qu'il possède, regard à transmettre à vos enfants.

Certaines richesses sont-elles légitimes, pour notre devoir d'état ou une saine détente ? Veillons à les recevoir, comme tout ce que nous sommes, de la main de Dieu, par des attitudes concrètes. Par exemple, c'est le sens profond du *Bénédicité* avant les repas ou des grâces après, comme aussi pour une part, des prières du matin et du soir : remercier pour les biens dont Dieu nous gratifie (nourriture, toit, journées…). Car c'est bien lui qui se trouve derrière les saisons, derrière le travail des hommes qui nous fournit nos aliments, derrière le cœur des parents qui offrent à leurs enfants des cadeaux de Noël… Cela attirera l'attention de vos enfants sur l'origine véritable de tous ces biens.

Ils doivent comprendre que, dans l'usage que nous en faisons, on ne doit jamais les tenir comme n'appartenant qu'à nous, mais les regarder aussi comme communs, pouvant profiter non seulement à nous mais aux autres. Sachons les amener à partager, à prêter, même à donner de leur superflu, à éviter tout gaspillage, au moins tout manque de soin pour leurs maigres biens. À sortir du « je fais ce que je veux de ce qui m'appartient ». Initions-les à accueillir avec foi les privations inopinées qui peuvent leur survenir, pour leur apprendre la sobriété qui libère. Il faut ce retour à la simplicité : apprécier ce qui est petit, savoir se contenter de peu, avoir ainsi moins de besoins insatisfaits, être moins fatigués et moins tourmentés.

Les engager sur la voie de la pauvreté et de la sobriété chrétiennes les rendra heureux, dans le bonheur qui vient de Dieu et non des richesses !

SCRUTER LES ECRITURES

par l'abbé Louis-Marie Berthe

L'eau vive

« On donne ordinairement le nom d'eau vive à celle qui jaillit d'une source ; car pour l'eau de pluie qu'on recueille dans des fossés et dans des citernes, ce n'est point de l'eau vive. De même on ne peut appeler de l'eau vive l'eau qui vient d'une source, mais qu'on a recueillie dans un réservoir où ne coule pas la source d'où elle provient, et dont le cours se trouve interrompu de manière à séparer cette eau de la source qui l'a produite ».



Telle est la précision que saint Augustin donne sur l'eau vive, promise par Jésus à la samaritaine, cette femme qu'il rencontre au puits de Jacob et à qui il demande d'abord à boire de l'eau du puits. « Quiconque boit de cette eau aura de nouveau soif ; mais celui qui boira de l'eau que moi je lui donnerai n'aura plus jamais soif ; et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau jaillissant pour la vie éternelle » (Jn 4, 13-14).

Cette eau vive, qu'est-elle en réalité ? Le Saint-Esprit, que Jésus donne à ceux qui croient en Lui. Un peu plus loin dans le même évangile de saint Jean, il est écrit : « Au jour solennel où se terminait la fête, Jésus, debout, s'écria : 'Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Comme dit l'Écriture : De son cœur couleront des fleuves d'eau vive'. En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint qu'allaient recevoir ceux qui croiraient en lui » (Jn 7, 37-39). Et saint Jean Chrysostome de commenter : « Il dit 'des fleuves' et non un fleuve, pour exprimer sous cette image l'abondance et la fécondité de la grâce ; ce sont 'des fleuves d'eau vive', et qui ne cessent d'agir. En effet, lorsque la grâce de l'Esprit entre dans une âme et s'y affermit, elle coule plus abondamment que toutes les sources, elle ne tarit point, ni ne se dessèche ni ne s'arrête ». Et le même Docteur de prévenir notre étonnement : « L'Ecriture sainte donne à la grâce de l'Esprit saint tantôt le nom d'eau, tantôt le nom de feu. Le feu est l'emblème de l'efficacité et de la ferveur de la grâce pour effacer et détruire le péché, et l'eau est la figure de l'action purifiante de l'Esprit saint, et le rafraîchissement divin qu'il donne aux âmes qui le reçoivent ».

COMPRENDRE LA LITURGIE

par l'abbé Lionel Héry

Corpus Christi

L'Église catholique aime et encourage les processions, comme une liturgie précieuse, fidèle à la Tradition et utile au présent ; le rituel romain leur consacre la dixième section. La plus sacrée des processions est celle du Très Saint Sacrement, en latin *Corpus Christi*. Il suffit de se souvenir de l'acharnement historique des ennemis de Dieu pour supprimer toute procession en France, et la spoliation de la foi qui en a résulté un siècle après, pour justifier l'importance de la procession de la Fête-Dieu et des autres processions.

Le rituel romain recommande que les processions soient dignes : « que tous soient habillés décemment ; que clercs ou laïcs évitent de bavarder et plaisanter, de regarder curieusement partout ; qu'on avertisse les fidèles de ne pas manger ou boire dans la procession, de sortir des rangs pour visiter les lieux ». Tout cela fait désordre, mais cela témoigne des temps heureux où tout le village, unanimement, célébrait la Fête-Dieu ; pas seulement une minorité fervente.

Le Corps Eucharistique de Notre-Seigneur Jésus-Christ est fêté le jeudi qui suit la Trinité, avec la messe et la procession, depuis le 14ème siècle. Comme l'explique le pape Urbain IV, « sans doute le Jeudi-Saint est la vraie fête du Saint-Sacrement ; mais ce jour-là l'Église est tout occupée à pleurer la mort de son Epoux. Du reste toutes les solennités de l'année sont la solennité de l'Eucharistie ». L'occasion d'une fête plus solennelle vient de l'existence d'erreurs dangereuses contre ce mystère (Béranger au 11ème siècle), suivies d'indications prophétiques (révélations à sainte Julienne en 1193 à Liège en Belgique), et de dispositions providentielles (le cardinal et archidiacre de Liège devient le pape Urbain IV vers 1230). Il faut tout de même attendre le pape Clément V et le concile général de Vienne en 1311, en présence des trois rois de France, d'Angleterre et d'Aragon, pour que la fête soit étendue à toute l'Église. Saint Thomas d'Aquin fut l'angélique compositeur de la messe du Saint Sacrement.

Le rituel romain avertit de « préparer le parcours de la procession en ornant tout du long les murs, le sol avec des tapis et des images saintes. Le prêtre à la messe consacre deux hosties, dont l'une sera placée dans l'ostensoir, de sorte qu'elle soit visible à travers le verre ou le cristal, aux yeux des adorateurs. » (*Cap* 5, § 1.2). La Fête-Dieu n'est certes pas une manif, mais un témoignage d'adoration festive.

Demander pardon et pardonner par Jésus

L'Évangile est pétri de cet esprit de pardon et de miséricorde, que Jésus a pratiqué et enseigné. Ainsi déclare-t-il à Pierre qu'il faut pardonner soixante-dix fois sept fois (Mt 18, 22), c'est-à-dire toujours ; c'est l'objet d'une demande du *Pater*, qui nous fait prier Dieu de nous remettre nos offenses, comme nous remettons nous-mêmes à ceux qui nous ont offensés (Mt 6, 12). Cette demande est du reste explicitée par exemple dans la parabole du méchant serviteur, qui ne remet pas la dette minime de son camarade, quand le maître lui remettait la sienne, exorbitante (Mt 18, 32-33). Notre-Seigneur vient apporter la miséricorde divine : le Fils de l'Homme est venu pour les pécheurs (Mc 2, 17), et tous ont péché : « Que celui qui n'a jamais péché jette la première pierre » (Jn 8, 7). Le Bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis et n'a de cesse que toutes se retrouvent dans la bergerie (Jn 10, 11-18). Jusqu'à cette prière sur la Croix : « Père, pardonnez-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23, 34).



La miséricorde est un lieu commun de l'Évangile. Si Notre Seigneur insiste tant, c'est qu'il veut que les hommes imitent leur Père céleste et soient parfaits comme lui, alors que cette vertu est tout sauf naturelle à l'homme blessé par le péché.

Pardonner à qui demande pardon, c'est parfois déjà difficile. Pardonner à celui qui ne le demande pas l'est encore beaucoup plus. Et pourtant, en agissant ainsi, nous laissons Jésus agir par nous, nous devenons les instruments de cette miséricorde divine en pardonnant à notre tour. De telle sorte qu'à travers nous, c'est Jésus qui répare, et le pardon est beaucoup plus complet. Nous sommes tous bénéficiaires de cette miséricorde divine. Et si nous touchons du doigt avec quelle délicatesse le Cœur de Jésus nous pardonne, comment pourrions-nous refuser de pardonner à notre tour ?

Ce qui amène à un cas particulier que le Père d'Elbée mentionne, dans son opuscule *Croire à l'amour*. Jésus répare le mal que nous avons fait autour de nous : le mal que j'ai fait aux autres, le mauvais exemple que j'ai donné, le scandale que j'ai provoqué, le bien que j'aurais pu faire et que je n'ai pas fait, l'injustice que j'ai commise. Bien sûr, je dois réparer autant que je le puis, mais je ne peux pas toujours réparer moi-même, arranger les choses immédiatement. Et après réparation, quand bien même je serais apaisé par la confession et l'amendement, les autres le sont-ils ?

C'est ici particulièrement qu'il faut faire intervenir les mérites de la Rédemption. Par nous-mêmes, nous sommes parfois incapables de rendre, même au prochain, autant que nous lui devons. Mais de même que nous rendons à Dieu le seul culte qui lui soit agréable en lui offrant le Sacrifice de son Fils unique, ainsi Jésus peut transformer en bien le mal que j'ai fait au prochain : « Sa Rédemption est surabondante. Sa Réparation est universelle. Rien n'est jamais irréparable avec lui et, s'il le veut, il peut réparer tout de suite et totalement. Affaire de foi et d'espérance, dans l'humilité et la bonne volonté. Il faut que vous croyiez qu'il le fait. Il est touché par votre regret amer d'avoir fait du mal. Il est touché par votre peine. Il est touché davantage encore par votre confiance et cela attire encore plus sa miséricorde sur vous. Ah ! il faut vivre la charité à deux avec Jésus, la vie à deux jusqu'à ne plus faire qu'un avec lui, votre Roi, votre Ami, votre Frère, toujours là pour vous aider dans la lutte, pour vous relever dans la chute »[1].

L'ingratitude faite au Cœur de Jésus, c'est de l'empêcher de déverser son amour dans notre cœur. Demander pardon et pardonner à notre tour, c'est permettre à Notre-Seigneur de répandre cet amour : « Ô mon Dieu, votre amour méprisé va-t-il rester dans votre cœur ? [...] Si votre justice aime à se décharger, elle qui ne s'étend que sur la terre, combien plus votre Amour miséricordieux désire-t-il embraser les âmes, puisque votre miséricorde s'élève jusqu'aux cieux ? Ô mon Jésus, que ce soit moi cette heureuse victime, consumez votre holocauste par le feu de votre divin amour ! »[2]

1 Père Jean du Coeur de Jésus d'Elbée, *Croire à l'amour,* éditions Téqui.

2 Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, *Manuscrits autobiographiques*, p. 210.

Foyers adorateurs

Les buts

La sainteté des prêtres

« Objet particulier de la haine diabolique, vu qu'il est situé par sa vocation au cœur du mystère rédempteur, le prêtre, plus que quiconque, a besoin que l'on prie pour lui afin d'être toujours trouvé fidèle. **Prier, souffrir, offrir pour la sainteté des prêtres** pourrait donc être la devise de ces foyers. » (*Les foyers adorateurs, statuts et âme de l'œuvre*)

La conversion des pécheurs

« En œuvrant à la sanctification des prêtres, ces familles savent qu'elles prient du même coup **pour la conversion des pécheurs**. » (*op.cit.*)

La sanctification du foyer

Parce que Dieu n'agréera la prière de ces foyers que dans la mesure où il rechercheront la perfection chrétienne, l'œuvre se propose également d'**aider à la sanctification des foyers**. (*op.cit.*)

Qui peut être membre ?

Toute **famille catholique** désireuse de se sanctifier, mais également toute **personne veuve ou célibataire**.

Le moyen : une heure d'adoration mensuelle

Les foyers adorateurs forment une chaîne de prière les **premiers jeudi, vendredi et samedi de chaque mois** : **chaque foyer offre une heure d'adoration** aux intentions mentionnées ci-dessus. Elles seront concrétisées dans des intentions particulières : une âme à convertir, l'apostolat d'un missionnaire, une famille en difficulté… Une feuille de liaison mensuelles rassemble les intentions et est distribuée à chaque foyer avant que ne débute la chaîne de prière.

Chacun de ces trois jours, une messe est célébrée, le jeudi à l'intention des prêtres, le vendredi pour la conversion des pécheurs, le samedi pour les Foyers Adorateurs.

Comment former un groupe ? Comment s'y rattacher ?

Le groupe existe déjà sur le prieuré de Fabrègues. Il est rattaché aux nombreux groupes présents dans le district de France de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X.

Pour participer à cette chaîne de prières, il suffit donc de se faire connaître auprès du correspondant désigné par le prieur. Pour le prieuré, le correspondant est mademoiselle Lecomte (06 83 84 79 06). Si l'œuvre venait à se développer, de nouveaux correspondants seraient nommés dans les chapelles.

Remercier des grâces reçues

En s'unissant à la neuvaine nationale organisée neuf jours précédant la fête du Sacré-Cœur.

Chronique du prieuré

À Fabrègues, les travaux dans le parc se poursuivent et se terminent, ou presque... ! L'enduit a été appliqué sur le mur qui délimite le parvis de l'église. Les murets de l'entrée comme la niche du chien, vestige d'une époque que les plus anciens se rappellent, ont fini d'être également enduits par les soins d'une entreprise fabréguoise. Pour couronner le tout, la Vierge de Fabrègues est venu prendre place à l'entrée du prieuré pour accueillir tous ceux qui se rendent à l'église. Copie de la Vierge présente à l'entrée de notre commune (à l'angle de la D 613 et de l'Avenue Pasteur), elle a été réalisée, avec l'aimable autorisation de son propriétaire, par Daniel Ohana de Fabrègues : il s'agit d'un moulage fait dans un mélange de résine et de poudre de marbre.









Dimanche 18 juin ont eu lieu les premières communions : six petits enfants, tout vêtus de blanc, préparés pour cinq d'entre eux par les soins de nos sœurs dominicaines.

Le dimanche 25 mai, la conférence de monsieur l'abbé Perret du Cray a visiblement remporté un franc succès : la salle Saint-François était pleine pour entendre parler d'un sujet qui intéresse et concerne, de près ou de loin, beaucoup : les personnalités narcissiques et manipulatrices sous le double éclairage de la psychologie et de la foi.

En ce mois de juin, pensons aux vocations issues du prieuré et de ses chapelles, en attendant les prochaines….

Fabrègues

Abbé Michel Frament, *FSSPX*
Sœur Gabriela Cabantous *FSPX*
Sœur Françoise Ferrer, *Servante de Jésus Prêtre et du Cœur de Marie*
Sœur Geneviève-Marie Roques, *dominicaine de Fanjeaux*

Narbonne

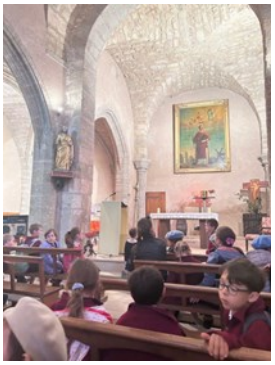
Abbé Jean-Manuel Espi, *FSSPX*
Sœur Marie-Pierre Verdier, *dominicaine de Fanjeaux*
Sœur Claire-Marie Cathala, *dominicaine de Fanjeaux*
Sœur Marie-Pauline Cathala, *dominicaine de Fanjeaux*

Perpignan

Abbé Pierre Thévenet, *FSSPX*
Sœur Marie-Pierre Savi, *Servante de Jésus Prêtre et du Cœur de Marie*
Frère Louis Savi, *rédemptoriste*

École Saint Dominique Savio - Fabrègues





Le 6 mai, pour honorer Saint Dominique Savio, patron de notre école, nous partons en pèlerinage à Notre-Dame-du-Dimanche en grande procession : aumônier, sœurs, parents et élèves. Première étape : Popian. Vous avez dit Popian ? Oui, petit village inconnu du guide vert, mais si pittoresque et si accueillant ! Cet accueil est d'ailleurs personnalisé en Mme Fabrégat (tiens, un lien de parenté ?), la "mémoire du village", si alerte et si enthousiaste malgré ses 93 ans ! À sa suite, nous visitons l'église de style médiéval, très bien restaurée. Puis nous déambulons dans les rues du village, en passant par une belle porte ouvragée, couronnée d'un campanile, du XIVème siècle, avec sa herse. C'est tout ce qui reste des remparts. Nous observons le four banal, admirons la fontaine du XVIIème siècle, avant de nous donner rendez-vous au château-mairie. Datant du XIXème siècle, il a conservé une tour médiévale. Nous pouvons regarder attentivement la plaque armoriée des Seigneurs de Popian.





Après un bon pique-nique, sur ces lieux enchanteurs, les enfants prennent papier et crayon pour répondre au questionnaire qui les attendait… Culture oblige !

Et maintenant, en route pour la deuxième étape : sacs au dos, chapelet en main, bannière au vent, nous nous dirigeons vers Notre-Dame-du-Dimanche par de sympathiques chemins viticoles, lançant nos *Ave* à toutes les intentions du moment, entre autres pour l'Église, afin qu'elle ait un Bon Pasteur ! Nous méditons sur le rôle de Notre-Dame dans notre salut et chantons le cantique du sanctuaire. Quelques haltes nous permettent aussi de profiter du paysage si beau, si coloré. Certains en profitent pour cueillir des fleurs qu'ils déposeront aux pieds de Notre-Dame. Mais bientôt voici qu'apparaît la blanche chapelle, puis la statue dorée, nous arrivons à Notre-Dame du Dimanche, Notre-Dame de "chez-nous", celle de nos vignes, celle qui nous demande de vivre sérieusement notre baptême en sanctifiant le dimanche, en processionnant, en relevant les croix des calvaires. Elle est celle qui nous a donné Jésus, la "Vigne véritable", le Sang qui purifie, celui de nos messes. Dans ce lieu si priant et si paisible, nous nous arrêtons aux trois statues et devant la tombe de celui qui "a cru et qui voit". Après une dernière prière à la chapelle, chaque enfant dépose une veilleuse pour prolonger son "merci!" et nous repartons plein d'allant et de courage pour terminer notre année scolaire sous le regard bienveillant de Notre-Dame.





École Notre-Dame du Mont-Carmel - Perpignan

Soyez tout d'abord remerciés du fond du cœur de votre générosité lors de la quête annuelle du mois de mars, pour l'Ecole Notre-Dame du Mont-Carmel ! Par ailleurs, Madame Bacque-Berteloot, qui reprendra son poste avec les petits en septembre, nous a quittés plus tôt que prévu, fin mars, pour son congé-maternité. C'est Madame Canet qui l'a remplacée au pied-levé, ce dont nous la remercions beaucoup. En même temps, nous avons lancé notre tombola : merci d'avance de votre générosité dans l'achat de billets, mais aussi pour recueillir des lots et nous les faire parvenir ! Le tirage aura lieu le mardi du départ en grandes vacances, 24 juin, à l'école. Enfin, grâce à la grande générosité d'un bienfaiteur, nous avons pu faire intervenir une entreprise spécialisée, pendant les vacances de Pâques, pour remplacer notre gazon artificiel d'il y a deux ans : le produit est cette fois-ci plus coûteux, mais de bien meilleure qualité, garanti dix ans, et posé et collé par des professionnels ! Du très beau travail ! Merci de continuer à prier et à agir pour soutenir notre petite école !

LES ANNONCES DU PRIEURÉ

Ordinations à Ecône, 27 juin

Pour un éclairage catholique sur le droit

Université Pax Juris du 3 au 6 juillet

École Sainte-Marie - pax-iuris@iuspx.fr

Initiation à la philosophie de saint Thomas

Session saint Thomas d'Aquin 12 - 14 juillet

La Martinerie - session.stthomas@yahoo.fr

Pour la formation des chefs

Camp Cadres du 19 juillet au 3 août

Etcharry - www.campdecadres.fr

Pour l'Année Sainte

Pèlerinage à Rome du 19 au 21 août

www.pelerinagesdetradition.com

CARNET PAROISSIAL

A reçu le baptême

En la chapelle des Pénitents à Lunel

Naël Serrano, le 17 mai

Ont fait leur première communion

En l'église Notre-Dame de Fatima à Fabrègues

Antonin Cabot, Clément Lecourt, Jeanne Boluix, Marie-Leigh Pezat, Moira Pezat, Noémie Sanchez, le 18 mai

En la chapelle du Sacré-Cœur de Cabanous, à Saint-Georges-de-Luzençon

Paul Bras, le 29 mai

Prieuré Saint-François-de-Sales de la Fraternité Saint-Pie X

1, rue Neuve-des-Horts 34 690 Fabrègues

09 81 28 28 05 - 34p.fabregues@fsspx.fr

https://laportelatine.org/lieux/prieure-saint-francois-de-sales-fabregues

Autour de Montpellier	En Aveyron	À Narbonne	À Perpignan
Église Notre-Dame de Fatima 1, rue neuve-des-Horts 34 690 Fabrègues Aumônerie Saint-Pie X 45, rue de Barcelone 34 070 Montpellier Chapelle Notre-Dame de la médaille miraculeuse Rue de la chapelle 34 000 Lattes	Ancienne école de Nuces Hameau de Nuces 12 160 Moyrazès Chapelle du Sacré-Coeur Château de Cabanous 12 100 Saint-Georges-de-Luzençon	Église Notre-Dame de Grâces 12, rue de Belfort 11 100 Narbonne	Chapelle du Christ-Roi 113, avenue Maréchal Joffre 66 000 Perpignan Tél : 07 69 99 58 43
abbé Louis-Marie Berthe, Prieur louismarie.berthe@gmail.com	**abbé Pierre-Marie Wagner** abpmwagner@gmail.com	**abbé Laurent Perret du Cray** 06 40 97 21 38	**abbé Lionel Héry** 06 33 69 78 08 (urgence sacramentelle)

Cours Saint-Dominique Savio
1, rue neuve-des-Horts
34 690 Fabrègues

Contact : Sœurs dominicaines de la congrégation de Fanjeaux
04 67 02 42 97

Ecole Notre-Dame du Mont-Carmel
12, rue Ampère
66 000 Perpignan

Contact : abbé Laurent Perret du Cray
06 40 97 21 38